

## **Théâtre de la connaissance**

### **Décriis-Ravage : spectacle documentaire sur la Question de Palestine**

**Conférence de presse du 16 avril 2015**

#### **Intervenants**

- **Yvan Cuhe, codirecteur théâtre et musique, Centre de culture ABC**
- **Adeline Rosenstein, metteure en scène Décriis-Ravage**
- **Tania Zittoun, professeure à l'Institut de psychologie et éducation, Université de Neuchâtel**
- **Yvonne Harder, scénographe et plasticienne indépendante**

**COMMUNIQUE DE PRESSE**

**Théâtre de la Connaissance 2015 :  
Quand arts et sciences sociales dialoguent pour mieux appréhender le monde**

*Neuchâtel, le 16 avril 2015.* Pour sa seconde édition, le Théâtre de la Connaissance, qui s'inscrit dans la volonté de l'Université de Neuchâtel de mettre les connaissances en scène et en débat, poursuit sa mission en explorant le lien entre théâtre et sciences sociales et historiques. Au cœur de l'événement, la pièce de théâtre documentaire d'Adeline Rosenstein *Décriis-Ravage* qui propose une lecture différente de la Question de Palestine. Un colloque, une exposition et des formations traiteront plus spécifiquement des dialogues et collaborations entre arts et sciences humaines et sociales, en interrogeant entre autres les processus de mise en forme du savoir.

Articulé autour de quatre dispositifs, le Théâtre de la Connaissance se déroulera cette année à trois endroits différents. Du 22 au 25 avril, le Temple Allemand de La Chaux-de-Fonds lèvera le rideau sur la pièce de théâtre documentaire *Décriis-Ravage* d'Adeline Rosenstein qui, grâce à la démultiplication des points de vue, des sources et des représentations, propose une lecture différente de la Question de Palestine, mais aussi de la complexité des rapports passés entre les Grandes Puissances, les nouveaux Etats et l'Empire Ottoman au XIX<sup>e</sup> siècle ou encore de la place de l'Europe dans le monde, tout en stimulant une réflexion tournée vers l'avenir. «J'aspire à démêler le nœud, comprendre autrement, loin des préjugés occidentaux vis-à-vis du Moyen-Orient», explique l'artiste suisse domiciliée à Bruxelles qui, dans le but de se distancer des images diffusées dans les médias, a pris le parti de se passer d'iconographies.

Les spectateurs pourront toutefois «s'approcher» des images grâce à l'Expo-Labo de la scénographe allemande Yvonne Arder. Intitulée *Lire l'invisible, dire l'indicible*, l'installation hébergée au Temple Allemand ainsi qu'au Centre de culture ABC pendant toute la durée du spectacle donne la possibilité aux visiteurs de créer leurs images par la parole. «Ce projet est une visite de l'étrange atelier intime où les individus tissent et défont l'histoire à leur façon. Enfin, un peu de magie fait aussi partie du jeu.»

Le colloque *Les mises en forme du savoir* aura lieu le jeudi 23 avril, à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel. Comment penser les dialogues entre arts et sciences sociales, et à qui s'adressent-ils? En quoi ces mises en forme du savoir – graphique, spatiale, portée par des acteurs – participent-elles à la production de celui-ci ou à sa transformation? Permettent-elles de toucher un plus large public? Autant de questions qui seront abordées par les professeurs de la faculté, ainsi que le sociologue et philosophe belge Jean-Michel Chaumont, de l'Université catholique du Louvain (BE), le spécialiste français du Moyen-Orient Henry Laurens, du Collège de France, et la metteuse en scène Adeline Rosenstein.

Enfin, la réflexion se poursuivra à l'UniNE au semestre de printemps, grâce à des cours consacrés à des problématiques liées à *Décriis-Ravage*, telles que: l'imagination comme processus de compréhension du monde, avec Tania Zittoun, de l'Institut de psychologie et éducation; et la construction de l'événement historique, avec les historiens Laurent Tissot et Francesco Garufo.

Cette deuxième édition du Théâtre de la Connaissance s'inscrit dans la volonté de l'Université de Neuchâtel de soutenir le développement de formes nouvelles de mises en scène des connaissances académiques

au travers de projets innovants. Cette année, le Théâtre de la Connaissance est le fruit d'une collaboration entre l'Institut de psychologie et éducation, l'Institut d'histoire, la Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS) et le rectorat de l'UniNE, ainsi que le Théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds.

*Contacts:*

*Tania Zittoun, professeure à l'Institut de psychologie et éducation, [tania.zittoun@unine.ch](mailto:tania.zittoun@unine.ch)  
032 / 718 19 89*

*Adeline Rosenstein, metteure en scène Décris-Ravage, [adelinerosenstein.decrisravage@gmail.com](mailto:adelinerosenstein.decrisravage@gmail.com)  
0032 / 488 77 80 47*

*Pour en savoir plus :*

<http://www2.unine.ch/theatre-connaissance>

DOSSIER DE PRESSE

# décris-ravage

Un spectacle documentaire consacré à la Question de Palestine  
par  
**Adeline Rosenstein**



Contact presse : 00324 94 63 95 84 [adelinerosenstein.decrisravage@gmail.com](mailto:adelinerosenstein.decrisravage@gmail.com)

mars 2015

*Décri-s - Ravage* donne à voir une série de conférences historiques et théâtrales consacrées à l'histoire du dossier international appelé "Question de Palestine". *Décri-s-ravage* retrace l'histoire des retrouvailles à partir de 1799 entre l'Occident et un petit territoire peuplé (!) aux enjeux imaginaires infiniment grands, Israël/Palestine/Terre Sainte.

Divisée en courts épisodes (six en tout), eux mêmes divisés en petites rubriques prises en charges par des orateur-trice-s différent-e-s. A chaque fois un rappel des faits historiques est illustré par des témoignages d'artistes occidentaux de passage dans la région ou par des extraits de pièces de théâtre du monde arabe, tandis qu'un rappel lexicologique ponctuel nous éclaire sur la naissance et les usages des termes employés par les uns et les autres.

*Décri-s - ravage* ressemble à une conférence « Powerpoint » dans laquelle les diapositives seraient des boules de papier mouillées qui s'écrasent sur un mur. Le défi de se passer d'iconographie est de créer un langage théâtral intelligible et supportable à la fois qui ne fige ni la Palestine, ni Israël, dans les cartes postales, ou dans les photos de guerre, insupportables et souvent illisibles.

## Représentations en avril 2015

Le 4 à 14h - Festival Eye on Palestine --KVS, Bruxelles (BE)

[+ d'infos & réservations](#)

Le 8 à 18h, le 9 à 20h30 - Festival Mythos - Rennes,(France)

[+ d'infos & réservations](#)

Les 22, 23, 24 à 19h15, le 25 à 17h15

Centre de Culture de l'ABC à la Chaux-de-Fonds

En collaboration avec l'Université de Neuchâte (Suisse)

**Théâtre de la Connaissance**, un événement entre arts et sciences humaines et sociales autour de la pièce *Décri-s-Ravage*. Workshops, Colloque, Exposition & représentations

[+ d'infos](#)



## Note d'intention

*« patient infiniment dans un pays où tous vivent sur les braises de la colère »*

Mahmud Darwish, *Carte d'identité*

Je vais bien, j'ai grandi en Suisse, je n'ai pas connu la guerre, ni l'antisémitisme.

Je viens d'une famille juive, qui se divise entre gens d'Europe de l'Est nés en Amérique du Sud et gens d'Allemagne nés en Palestine Mandataire qui ne vivent plus en Israël tout en le soutenant de loin.

C'est-à-dire que j'ai grandi dans les mensonges.

La question de mon engagement pour la Palestine depuis mon adolescence et de mon attachement à Israël où j'ai vécu, milité et étudié trois ans, à l'époque des accords d'Oslo, me tourmente. Je m'en lasse. Et puis tous les dix ans, je ne comprends de nouveau plus comment mes grands parents ont pu être laïcs, bercés de culture humaniste, persécutés par les nazis, expulser les Palestiniens de leurs terres, et être de gauche. Pour un réfugié palestinien, est-ce que ça compte de savoir que le colon qui rase ta maison a un projet de gauche ou de droite ?

Depuis 2009, je mène des entretiens avec des artistes occidentaux d'âges différents ayant vécu quelques mois en Israël ou en Palestine à différentes époques. Le projet DÉCRIS/RAVAGE est né de l'envie de confronter ces entretiens à des extraits de pièces de théâtre historiques en arabe traitant des mêmes événements. La rencontre avec l'auteur et chercheur palestinien Mas'ud Hamdan (Haïfa University) fut décisive pour engager un travail de recherche et de traduction de ces extraits.

Ces deux sortes de paroles - témoignages et citations de théâtre - devaient être introduites et contextualisées par des petits rappels historiques qui ont pris de plus en plus d'importance et bouleversés toute la temporalité du processus théâtral.

Face à la description d'un événement historique méconnu, le théâtre militant est son propre ennemi. Les points d'exclamations n'aident pas à comprendre. Démêler puis refaire le nœud de « ce qui a bien pu se passer pour qu'on en arrive là » exige de la patience. Dans le cas du conflit israélo-palestinien, le nœud est gros de plus de cent ans. Il faut à chaque étape du travail, éviter les mots qui fâchent les uns ou les autres, rayer les sarcasmes, débusquer les termes qui découragent, qui tendent au lieu de délier.

Après vingt ans d'indignation virulente, j'ai dû trouver autre chose.

## **Anatomie de la création**

L'écriture de *décriis-ravage* est basée sur des archives et des analyses historiques; des pièces de théâtre d'auteurs du Monde Arabe et qui traitent d'évènements historiques comparables, dont la traduction même soulève des questions importantes; des entretiens avec des intellectuels et artistes qui ont vécu dans la région, en sont revenus et furent témoins des mêmes événements; une réflexion théorique sur les notions d'« évènement », de « civilisation », de « nation » et de « race ».

### **A propos des citations de pièces de théâtre au théâtre :**

Elles sont présentées comme des documents, et non pas comme des textes à jouer. Céder la parole aux dramaturges issues des pays arabes m'a semblé le meilleur moyen de faire place à la perspective arabe du conflit, par contraste aux témoignages recueillis auprès d'artistes européens et israéliens.

### **A propos des témoignages :**

Au théâtre dit documentaire, le témoignage est souvent utilisé comme tire-larmes. Le récit d'atrocités, « ça marche ». Dans *décriis-ravage*, la charge émotionnelle d'un témoignage est également objet d'observation : comment une personne rejette des informations contredisant sa position idéologique? Parmi mes interlocuteurs, j'ai choisi de citer les personnes qui remarquent des contradictions dans leurs postures avec la plus grande sincérité: les artistes. Leurs témoignages demeurent anonymes car souvent, les engagements du passé menacent le présent et l'indifférence passée, les engagements actuels.

### **Des vies et des langues qui bifurquent (français, allemand, anglais, espagnol, turc, arabe, hébreu...) :**

Se pencher sur l'histoire de la Palestine au XIXe siècle permet de redécouvrir l'histoire de l'Occident et sa façon de tracer des frontières au milieu de peuples multi-ethniques, de prendre ses points de repère pour des réalités locales.

Nous avons consacré beaucoup de temps à l'histoire ottomane. La turcologue allemande Julia Strutz, également danseuse et auteur des choré-cartographies du spectacle, est une des peu nombreuses chercheuses contemporaines à maîtriser la langue osmanli. Avec Mas'ud Hamdan nous avons traduit de l'arabe vers l'anglais et l'hébreu puis vers le français ou l'allemand. La parole de théâtre est action, écrivait Michel Vinaver, elle sort du corps, écrivait Heiner Müller. La traduction du texte théâtral passe par l'observation du corps de l'auteur-passeur. La recherche du mot juste anime les corps. Nous avons retranscrit les mots et les gestes qui les précédaient.

Nous accordons un soin particulier à retranscrire les créoles et dialectes involontaires parlés par les personnes ayant traversé des frontières. Nous sommes d'avis que ces langues tordues par l'effort de justesse ont toutes leur place au théâtre, observatoire poétique de la guerre des récits.

## **Adeline Rosenstein (1971)**

A grandi à Genève, étudié à Jérusalem, Berlin, travaillé entre Buenos Aires, Berlin et Bruxelles, où elle vit depuis 2009.

Formée au clown auprès de Pierre Dubey à Genève, tout en étudiant parallèlement l'histoire des religions et la sociologie (90-92), au jeu d'acteur à l'école d'acteurs Nissan Nativ de Jérusalem (92-95), puis à la mise en scène à Bat-HfS-Ernst Busch à Berlin. (97-2000). A Berlin, elle performe dans des groupes de musique expérimentale et improvisée, se consacre aux auteurs contemporains : Michel Vinaver, Heiner Müller et Lothar Trolle, avant de développer, à partir de 2004, un travail singulier d'écriture et de mise en scène que l'on peut qualifier de documentaire.

Basées essentiellement sur des entretiens et du matériau factuel développé par des chercheurs en sciences humaines, ses pièces touchent des problématiques de grande actualité et pertinence sociopolitique, comme la question des clandestins et du droit d'asile, celle de la violence symbolique au travail, ainsi que l'évolution des discours sur la traite des femmes. Sa dernière création, *décris-ravage*, porte sur l'histoire d'Israël/Palestine, et se développe par étapes successives depuis 2010.

Elle est également active dans le domaine associatif où elle réalise des ateliers radiophoniques avec des femmes en alphabétisation, et continue de travailler comédienne, dramaturge, metteur en scène et traductrice de l'allemand pour différentes compagnies de théâtre (Thibaut Wenger, Céline Ohrel, Chico Mello).

Ses nombreuses collaborations avec le milieu universitaire témoignent d'une réflexion approfondie concernant le type de savoirs mobilisés, construits et véhiculés par son travail.

### **Equipe :**

Avec : Léa Drouet, Céline Ohrel ou Thibault Wenger, Adeline Rosenstein, Isabelle Nouzha, Olindo Bolzan

Texte et mise en scène : Adeline Rosenstein  
Espace / lumières : Leticia Garcia  
Production : Leïla Di Gregorio



## **Calendrier**

Décri-ravage est un processus de recherches, écriture et mise en scène au temps long. Construit sur la logique de la série, il avance par épisode au rythme d'un nouvel épisode par saison.

Leur durée diminue à mesure que leur nombre augmente. Dans son stade actuel, le spectacle est organisé en quatre sections historiques, remontant aux campagnes d'Égypte et de Syrie de Napoléon Bonaparte et aboutissant à la fin de la première guerre mondiale.

Deux épisodes sont encore à venir, pour traiter des années 1920 à 1949, et verront le jour au cours des deux saisons prochaines.

### **PROCHAINEMENT**

#### **En Tournée en avril 2015 – Episodes I à IV**

Le 4 à 14h - Festival Eye on Palestine - KVS, Bruxelles (BE)

Le 8 à 18h, le 9 à 20h30 - Festival Mythos - Rennes (France)

Les 22, 23, 24 à 19h15, le 25 à 17h15

Centre de Culture de l'ABC à la Chaux-de-Fonds

En collaboration avec l'Université de Neuchâtel (Suisse)

Workshops, Colloque, Exposition & représentations

#### **En création – Episodes V et VI - à suivre**

Avril 2015

Résidence d'écriture et de création

Centre de culture ABC – La Chaux-de-Fonds (Suisse)

Juin 2015

Résidence de recherche en collaboration avec la chorégraphe libanaise Sandra Iché  
Théâtre de la Balsamine (Belgique)

Juillet 2015

Résidence de recherche en collaboration avec la chorégraphe libanaise Sandra Iché  
Université d'été de Marseille (France)

Janvier 2016

Résidence de création en collaboration avec la musicienne Andrea Neuman  
Scène Nationale - CCAM Vandoeuvre les-Nancy

#### **A SUIVRE :**

Une publication sous forme de BD est en préparation avec le dessinateur Alex Baladi.

## **Chronologie de la création des épisodes du projet « décris-ravage »**

Septembre 2010

« Deux Prologues » - durée 20 minutes.

Seul en scène

Création Echtzeitmusik-Festival, à Berlin.

S'en suivirent deux résidences de création à Die et à Berlin avec La compagnie Tête dans le Sac-Marionnettes, basée à Genève.

Septembre 2011

Episode 1 : « Décris l'Égypte, Ravage la Palestine »

Seul en scène de 40 minutes

Festival Premiers Actes- La Filature, Mulhouse.

Juin 2012

Bourse d'écriture et résidence à La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon

Ecriture des Episodes 2 et 3.

Septembre 2012

Episodes 1 et 2 : « décris l'Empire Ottoman, Ravage la Crimée » - durée 50 minutes

Sur scène : trois comédiennes, une géographe et deux marionnettistes.

Durée : 45 minutes.

Festival Premiers Actes - La Filature, Mulhouse avec le soutien de l'ONDA.

## **Partenaires**

Ce projet a bénéficié d'une bourse d'auteur de la CFWB en 2012, du soutien de l'Office national de diffusion artistique en France (ONDA) en 2012, d'une bourse du soutien aux lettres de la CFWB-T/D en 2013, d'une bourse Odyssee pour la traduction (France), à été choisi par le Comité Mixte Chartreuse de Villeneuve lez Avignon /Fédération Wallonie-Bruxelles pour une mise en espace à Avignon en juillet 2013 et d'un accueil en résidence de création au Théâtre Océan Nord en 2014 (Bruxelles), au Centre de Culture ABC en 2015 (La Chaux-de-Fonds) et au CCAM de Vandoeuvre les Nancy en 2016.

## **Crédits**

Crédit photos : Alex Nollet (La Chartreuse, 2013)

Crédit dessins : Alex Baladi (2014)

2012

Bourse de traduction « Odysée » de l'arabe vers le Français et résidence d'écriture et de traduction avec l'auteur et chercheur palestinien Mas'ud Hamdan (Haifa University).

Ouverture d'un chantier de traduction en vue d'une anthologie de pièces de théâtres en arabe sur la question de Palestine.

Juillet 2013

Episodes 1 à 3 : Décris la Terre Sainte, Ravage Jérusalem - Durée : 80 minutes.

Sur scène : trois comédiennes, une géographe et un urbaniste d'Istanbul.

« Rencontres d'été de la Chartreuse 2013 », Festival d'Avignon, juillet 2013.

Production Wallonie Bruxelles – Théâtre/Danse.

Février 2014

Episodes 1 à 4 : Décris les races, Ravage le monde entier - Durée : 120 minutes

Sur scène : cinq comédien-ne-s.

Résidence de création au Théâtre Océan Nord à Bruxelles

Octobre 2014

Récompense du prix de la « Meilleure Découverte » par les Prix de la critique 2014 !

Décris-ravage  
Un projet documentaire d'Adeline Rosenstein  
Contact de presse : Leïla Di Gregorio

[adelinerosenstein.decrisravage@gmail.com](mailto:adelinerosenstein.decrisravage@gmail.com)

Tel : +32 (0)4 9463 95 84